



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

# PERSPECTIVES DE L'ALIMENTATION

LES MARCHÉS EN BREF



Novembre 2020

## REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Ce rapport est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et adresses de courriel apparaissent sous leurs contributions respectives. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Julie Claro, Harout Dekermendjian, Alice Fortuna, Grace Karumathy, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Marco Milo, Fabio Palmeri et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Valentina Banti pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Claire Pedrick pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

© FAO, 2021



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différends en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO ([www.fao.org/publications](http://www.fao.org/publications)) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).

### Crédits photo (de gauche à droite et de haut en bas):

©Pxhere; ©BigStockPhoto/Yuriy Bukhanovsky; ©Pxhere; ©FAO/Alessia Pierdomenico; ©Shutterstock; ©Pxhere; ©Freepik; ©Shutterstock; ©BigStockPhoto/Yuriy Bukhanovsky; ©Pxhere; ©Shutterstock; ©Freepik; ©Freepik; ©Pxhere; ©FAO/Giulio Napolitano; ©Pxhere; ©Istock

La situation de l'offre et de la demande mondiales de blé devrait se resserrer en 2020/21, comme en témoigne la nette hausse des prix internationaux par rapport à la même période l'an dernier. Les prévisions actuelles concernant la production mondiale de blé en 2020 sont légèrement supérieures au niveau de 2019 et à peine inférieures au volume record de 2016. Selon les prévisions, la production devrait croître dans plusieurs pays, en particulier en Australie, en Fédération de Russie et en Inde, et plus que compenser des récoltes réduites en Argentine, en Ukraine, aux États-Unis d'Amérique et plus particulièrement dans l'Union européenne (UE).

L'utilisation totale de blé devrait légèrement progresser en 2020/21, soutenue presque entièrement par une consommation alimentaire en hausse, en particulier en Asie et en Afrique. La compétitivité réduite des prix du blé par rapport aux autres céréales devrait maintenir les utilisations fourragères et industrielles du blé en 2020/21 à des niveaux proches de ceux de 2019/20 dans la plupart des pays, à part en Chine et en Inde, où elles devraient croître.

À la clôture des campagnes de 2021, les stocks mondiaux de blé devraient s'élever à 281 millions de tonnes, soit une hausse de 1,9 pour cent par rapport à 2020. Toutefois, cette augmentation découle principalement d'une forte croissance des stocks en Chine, où ils devraient atteindre 139 millions de tonnes et représenter ainsi près de la moitié des stocks mondiaux. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de blé devraient se contracter de 3,8 pour cent, compte tenu des replis prévus dans plusieurs grands pays exportateurs de blé, en particulier l'Argentine, l'UE et les États-Unis. En conséquence, le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations) – une mesure des disponibilités sur les marchés mondiaux – devrait reculer de 15,2 pour cent en 2019/20 à 14,5 pour cent en 2020/21, soit son plus bas niveau depuis 2007/08.

Le commerce mondial de blé en 2020/21 (juillet/juin) devrait atteindre un nouveau record de 184,5 millions de tonnes. Les hausses prévues des achats de la Chine, de l'UE, de l'Égypte, du Pakistan et du Maroc devraient soutenir les échanges mondiaux en 2020/21 et compenser des réductions des importations prévues actuellement dans plusieurs pays, y compris l'Algérie, le Kenya et la Turquie. S'agissant des exportateurs, les volumes de production plus élevés rentrés en Australie, au Canada et en Fédération de Russie devraient favoriser un accroissement des expéditions de blé en provenance de ces pays, qui devraient plus que compenser les probables réductions des exportations de l'UE et de l'Ukraine.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales

<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>

Perspectives de récoltes et situation alimentaire

<http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>

Suivi du marché du système AMIS

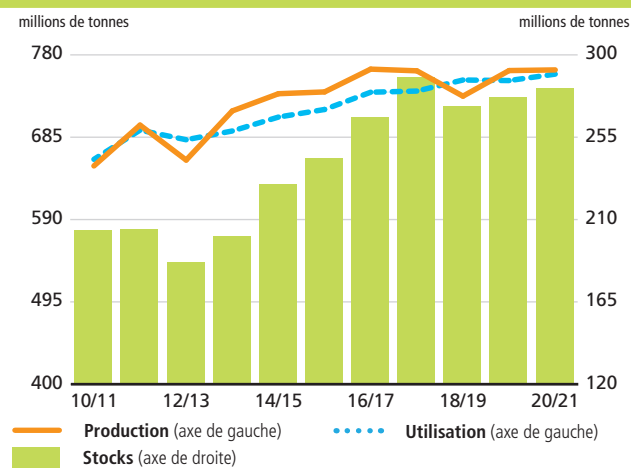
<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

## Contact:

[Erin.Collier@fao.org](mailto:Erin.Collier@fao.org)

[Jonathan.Pound@fao.org](mailto:Jonathan.Pound@fao.org) (production)

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2018/19	2019/20 estim.	2020/21 prév.		Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20
	millions de tonnes			%	
<b>BILAN MONDIAL</b>					
<b>Production</b>	732,4	761,9	758,3	762,7	0,1
<b>Commerce<sup>1</sup></b>	168,3	184,0	177,5	184,5	0,3
<b>Utilisation totale</b>	751,0	750,5	754,3	758,0	1,0
Alimentation	515,2	520,5	525,4	527,5	1,3
Fourrage	141,6	137,5	138,7	137,7	0,2
Autres utilisations	94,3	92,5	90,2	92,7	0,3
<b>Stocks de clôture<sup>2</sup></b>	271,3	275,8	280,3	281,0	1,9
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Monde (kg/an)	67,5	67,5	67,4	67,7	0,3
PFRDV (kg/an)	49,6	49,8	49,6	49,8	0,0
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>	36,2	36,4	36,3	36,4	
<b>Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)<sup>3</sup></b>	18,1	15,2	15,7	14,5	
<b>INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ<sup>4</sup> (2014-2016=100)</b>	2018	2019	2020 Jan-Oct.		Variation %: Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019
	99	95	99		3,6

1 Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

2 Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

3 Parmi les principaux pays exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

4 Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

# CÉRÉALES SECONDAIRES

Selon les prévisions, la production mondiale de céréales secondaires de 2020 devrait être supérieure de 2,4 pour cent à celle 2019 et s'établir à un niveau record de 1 478 millions de tonnes. La production de maïs devrait croître de 1,9 pour cent et atteindre un niveau record de 1 160 millions de tonnes, grâce principalement à des prévisions de forts rebonds de la production aux États-Unis d'Amérique et en Afrique du Sud mais également à des récoltes record en Argentine et au Brésil. La production d'orge devrait également croître et selon les prévisions, la production de sorgho devrait rebondir en 2020 après avoir chuté en 2019.

L'utilisation totale de céréales secondaires devrait atteindre un niveau record en 2020/21, estimé à 2 745 millions de tonnes, soit une hausse de 2,6 pour cent par rapport à 2019/20, sous l'effet principalement d'une croissance des utilisations fourragères et autres utilisations non alimentaires. L'utilisation fourragère du maïs devrait croître de 1,6 pour cent, stimulée par la forte demande attendue en Argentine, au Brésil et en Chine. L'utilisation fourragère mondiale d'orge devrait progresser de 3,6 pour cent, tandis que la forte croissance de l'utilisation fourragère de sorgho en Chine, favorisée par la hausse des prix du maïs domestique, devrait faire grimper l'utilisation fourragère mondiale de sorgho de près de 16 pour cent. Les prévisions de croissance des autres utilisations non alimentaires des céréales secondaires reposent essentiellement sur la vigueur de la demande d'amidon et d'éthanol à base de maïs.

Les stocks mondiaux devraient probablement enregistrer un léger recul en 2020/21 et se replier de 0,2 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Les reconstitutions escomptées des stocks mondiaux d'orge, de seigle et d'avoine devraient être neutralisées par la contraction prévue de 2,5 pour cent des stocks mondiaux de maïs, en raison des importants prélèvements sur les stocks publics de maïs en Chine et dans une moindre mesure dans l'Union européenne. Sans la Chine, les stocks de report mondiaux de maïs devraient rester proches de leurs niveaux d'ouverture, et le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (définie comme la consommation intérieure plus les exportations) devrait rester stable.

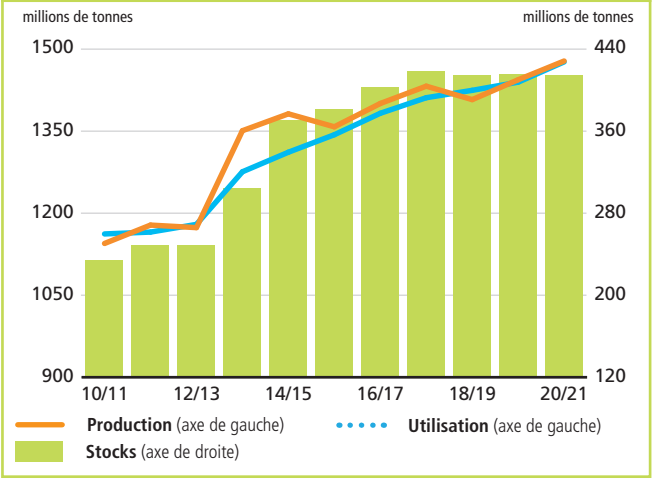
Les échanges mondiaux de céréales secondaires en 2020/21 (juillet/juin) devraient augmenter de 4,7 pour cent par rapport à la précédente campagne. L'augmentation significative prévue des achats de la Chine, favorisés par une demande accrue pour l'alimentation animale et la flambée des prix intérieurs, mais également une hausse des importations de l'UE à la suite d'une récolte réduite cette année, pourraient favoriser une croissance de 3,7 pour cent des échanges de maïs. De même, l'accroissement prévu des importations de sorgho de la Chine devrait contribuer à une hausse du commerce mondial de sorgho, tandis que les prévisions de demande d'importation accrue d'orge de l'UE et du Maroc devraient aboutir à un accroissement des échanges mondiaux d'orge. Compte tenu de la vigueur de la demande et du rythme des exportations, les cours internationaux à l'exportation de toutes les principales céréales secondaires restent élevés.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

- Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>
- Perspectives de récoltes et situation alimentaire <http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
- Suivi du marché du système AMIS <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

**Contact:**  
[Erin.Collier@fao.org](mailto:Erin.Collier@fao.org)  
[Jonathan.Pound@fao.org](mailto:Jonathan.Pound@fao.org) (production)

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2018/19	2019/20 estim.	2020/21 prév.		Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20
			Juin	Nov.	
	millions de tonnes				%
<b>BILAN MONDIAL</b>					
<b>Production</b>	1 407,7	1 444,0	1 513,5	1 478,3	2,4
<b>Commerce <sup>1</sup></b>	198,8	210,0	207,9	219,8	4,7
<b>Utilisation totale</b>	1 424,7	1 439,6	1 468,0	1 476,7	2,6
Alimentation	217,8	219,4	222,4	222,8	1,5
Fourrage	802,5	832,7	843,7	852,3	2,3
Autres utilisations	404,4	387,5	401,9	401,7	3,6
<b>Stocks de clôture <sup>2</sup></b>	412,9	413,9	464,6	413,0	-0,2
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Monde (kg/an)	28,5	28,4	28,5	28,6	0,5
PFRDV (kg/an)	38,1	37,7	38,0	38,0	0,7
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>	28,7	28,0	30,5	27,0	
<b>Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>3</sup></b>	16,1	14,9	20,1	15,1	
<b>INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2014-2016=100)</b>	2018	2019	2020 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019 %
	99	95	96		1,6

1 Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.  
 2 Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.  
 3 Parmi les principaux pays exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Brésil, le Canada, l'UE, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis d'Amérique.

Alors que les récoltes des campagnes principales sont en cours dans les pays de l'hémisphère Nord, les derniers chiffres confirment les prévisions globalement positives pour cette campagne. Malgré les divers défis posés par la pandémie de covid-19 et certains aléas climatiques – en particulier des inondations – la production mondiale de riz devrait atteindre un niveau record de 508,7 millions de tonnes en 2020, soit 1,5 pour cent de plus que le niveau réduit de 2019. L'essentiel de l'expansion attendue devrait survenir en Asie, même si une forte reprise des superficies cultivées est également prévue aux États-Unis d'Amérique, ainsi qu'un rebond partiel de la production en Amérique latine et dans les Caraïbes. En revanche, les inondations et les contraintes en matière d'intrants pourraient compromettre la croissance de la production en Afrique, tandis que le manque d'eau pour l'irrigation a réduit les récoltes en Europe et en Océanie.

L'abondance de l'offre et les efforts visant à assurer aux groupes vulnérables un accès abordable au riz ont favorisé la croissance de la consommation alimentaire. En conséquence, l'utilisation mondiale de riz en 2020/21 devrait progresser à son rythme le plus rapide depuis sept ans et atteindre 510,3 millions de tonnes.

Les stocks mondiaux de riz à la clôture des campagnes de commercialisation 2020/21 devraient s'élever à 182,0 millions de tonnes, un niveau légèrement inférieur à celui estimé pour 2019/20, qui représentait le deuxième volume le plus important jamais enregistré. Alors que les importateurs (principalement la Chine suivie de l'Indonésie) pourraient de nouveau réduire leurs réserves, les constitutions de stocks prévues dans plusieurs pays exportateurs, notamment l'Inde, mais aussi les États-Unis et la Thaïlande pourraient contrebalancer ces réductions.

Après trois années d'absence de croissance, voire de croissance négative, le commerce international de riz pourrait s'accroître de 6,3 pour cent en 2021 et s'élever à 47,2 millions de tonnes, soutenu par un regain des importations des pays africains, en particulier de la Côte d'Ivoire, du Nigéria et du Sénégal après plusieurs années successives d'achats restreints et de croissance limitée de la production intérieure. L'Inde devrait rester le premier exportateur mondial de riz en 2021, bien que la plupart des autres pays exportateurs devraient accroître leurs expéditions, à l'exception de l'Australie, des principaux pays fournisseurs d'Amérique du Sud, du Myanmar et des États-Unis d'Amérique.

Après avoir atteint en mai leur plus haut niveau depuis près de six ans, les cours internationaux du riz ont commencé à fléchir sous la pression d'un ralentissement des achats et de prévisions de récoltes favorables dans les principaux pays fournisseurs. Néanmoins, les prix restent plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par une combinaison de facteurs: un resserrement saisonnier de l'offre, la fluctuation des devises et une demande locale vigoureuse dans certains pays exportateurs.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Suivi du marché du système AMIS

<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales

<http://www.fao.org/worldfoodsituation/csd/br/>

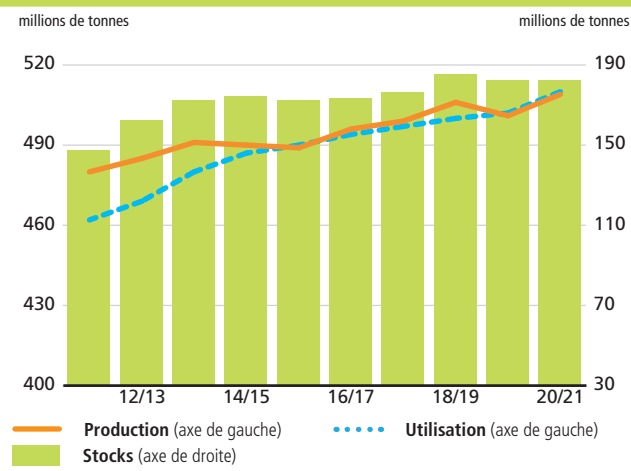
Rapport de mise à jour des prix du riz de la FAO

<http://www.fao.org/economic/est/publications/rice-publications/the-fao-rice-price-update/fr/>

## Contact:

Shirley.Mustafa@fao.org

## PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE RIZ



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2018/19	2019/20 estim.	2020/21 prév.		Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20
			Juin	Nov.	
	millions de tonnes				%
<b>BILAN MONDIAL</b>					
<b>Production</b>	506,3	501,1	508,7	508,7	1,5
<b>Commerce <sup>1</sup></b>	44,2	44,4	47,6	47,2	6,3
<b>Utilisation totale</b>	499,8	502,5	510,0	510,3	1,5
Alimentation	408,0	413,5	420,0	420,7	1,7
<b>Stocks de clôture <sup>2</sup></b>	184,8	182,4	182,0	182,0	-0,2
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Monde (kg/an)	53,5	53,6	53,9	54,0	0,7
PFRDV (kg/an)	64,2	64,9	65,7	65,7	1,4
<b>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</b>	36,8	35,7	35,3	35,3	
<b>Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) <sup>3</sup></b>	22,6	24,7	25,1	26,0	
<b>INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2014-2016=100)</b>	2018	2019	2020 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019 %
	106	102	110		8,7

<sup>1</sup> Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

<sup>2</sup> Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

<sup>3</sup> Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis d'Amérique et le Viet Nam.

# CULTURES OLÉAGINEUSES

Les premières estimations concernant la campagne 2020/21 font état d'un resserrement de la situation de l'offre et de la demande de graines oléagineuses et de leurs produits dérivés.

Après avoir enregistré une baisse marquée en 2019/20, la production mondiale de graines oléagineuses devrait se rétablir et atteindre un niveau record en 2020/21, soutenue par une forte croissance de la production de soja. Aux États-Unis d'Amérique, la production de soja devrait rebondir fortement à la suite d'un accroissement à la fois des superficies ensemencées et des rendements, tandis qu'au Brésil les semis ont été stimulés par des marges de production exceptionnellement attractives. En revanche, la production mondiale de graines de tournesol pourrait chuter à son plus faible niveau depuis trois ans du fait de conditions météorologiques défavorables dans la région de la mer Noire, tandis que la production mondiale de colza pourrait rester morose en raison d'une troisième campagne consécutive marquée par une contraction de la production dans l'Union européenne (UE). En ce qui concerne l'huile de palme, selon les prévisions, la croissance de la production mondiale devrait reprendre en 2020/21 après le fort repli enregistré en 2019/20 causé, notamment, par une aggravation des pénuries de main-d'œuvre immigrée dans les grands pays producteurs dans le sillage de la pandémie de covid-19.

Sur le plan de la demande, en 2020/21, la consommation mondiale d'huiles et de matières grasses devrait recommencer à croître après la stagnation enregistrée dans les secteurs alimentaire et non alimentaire en 2019/20 liée à la covid-19. S'agissant des farines et des tourteaux, l'utilisation mondiale devrait croître modérément pour la deuxième campagne consécutive, la demande mondiale pour l'alimentation animale se rétablissant progressivement des effets des épidémies de peste porcine africaine en Asie. Dans ce contexte de ralentissement de la croissance de la consommation mondiale et de recul probable des stocks exportables, le commerce mondial de produits oléagineux devrait croître à des taux inférieurs à la moyenne.

Sur la base des prévisions actuelles, l'utilisation mondiale des huiles et des farines devrait être légèrement supérieure à la production mondiale et pourrait aboutir à de nouveaux prélèvements sur les stocks nationaux en 2020/21, tandis que le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation des produits oléagineux pourrait chuter en deçà des niveaux observés en 2019/20.

Compte tenu du resserrement des fondamentaux du marché, les cours internationaux des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés ont fortement augmenté ces derniers mois. Dans les mois qui viennent, les prix des produits oléagineux devraient être influencés par l'évolution de la situation de la covid-19 ainsi que par les conditions météorologiques en Amérique du Sud et en Asie du Sud-Est (en particulier en ce qui concerne l'imminence du cycle La Niña), les politiques commerciales internationales, les prix du baril de pétrole et l'orientation des programmes nationaux en matière de biodiesel.

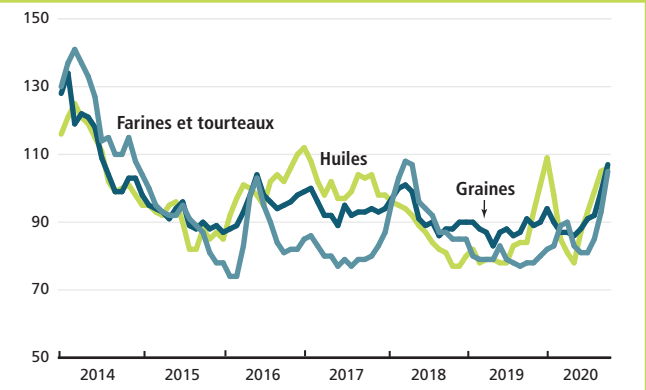
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin mensuel sur les prix et les politiques dans le secteur des graines oléagineuses  
<http://www.fao.org/economic/est/publications/publications-sur-oleagineux/bulletin-mensuel-sur-les-prix-et-politiques/fr/>  
 Suivi du marché du système AMIS  
<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

### Contact:

Peter.Thoenes@fao.org  
 Di.Yang@fao.org

## INDICES FAO DES PRIX INTERNATIONAUX MENSUELS DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES VÉGÉTALES, DES FARINES ET DES TOURTEAUX (2014-2016=100)



## APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUSES ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2018/19	2019/20 <i>estim.</i>	2020/21 <i>prév.</i>	Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20
<i>millions de tonnes</i>				
<b>TOTAL CULTURES OLÉAGINEUSES</b>				
Production	611	587,3	613,3	4,4
<b>HUILES ET MATIÈRES GRASSES</b>				
Production	241,7	235,1	243,3	3,5
Disponibilités	283,1	275,6	279,7	1,5
Utilisation	242,1	241,5	244,8	1,4
Commerce	132,2	135,1	136,3	0,9
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	16,7	15,1	14,1	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	13,4	11,5	10,1	
<b>FARINES ET TOURTEAUX</b>				
Production	158,3	150,0	158,7	5,8
Disponibilités	189,3	183,6	188,7	2,8
Utilisation	152,9	156,5	159,4	1,9
Commerce	98,8	104,5	104,9	0,4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	22,0	19,2	18,2	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	16,2	12,2	10,4	
<b>INDICE FAO DES PRIX (Jan-Déc) (2014-2016=100)</b>				
	2018	2019	2020 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019 %
Graines oléagineuses	93	88	92	5,1
Farines d'oléagineux	94	80	87	9,5
Huiles	88	83	94	16,9

Note: Veuillez vous reporter aux précédents numéros des Perspectives de l'alimentation pour des explications concernant les définitions et la couverture.

Selon les premières prévisions, la production mondiale de sucre (octobre/septembre) devrait s'élever à 172,4 millions de tonnes en 2020/21, soit un rétablissement de 1,5 pour cent par rapport à la production réduite rentrée en 2019/20. Néanmoins, la production devrait être légèrement en deçà de la consommation mondiale, qui devrait rebondir en 2020 après le ralentissement observé au cours de la campagne actuelle en raison de la pandémie de covid-19. En conséquence, les stocks de sucre devraient de nouveau se replier en 2020/21.

L'augmentation prévue de la production est en grande partie attribuable à une production quasi-record prévue en Inde, le deuxième plus grand producteur de sucre au monde. La production de sucre du Brésil devrait quant à elle atteindre un niveau légèrement supérieur à celui de 2019/20. En revanche, en Thaïlande, deuxième plus grand exportateur mondial, la campagne de 2020/21 devrait être caractérisée pour la deuxième fois consécutive par une production inférieure à la moyenne. De même, la production de sucre devrait se contracter dans l'Union européenne en raison de conditions météorologiques défavorables.

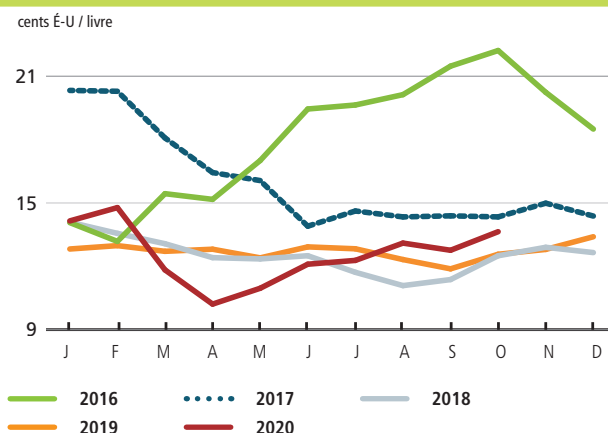
La consommation mondiale de sucre devrait rebondir de 2,9 pour cent en 2020/21 après le recul enregistré en 2019/20 sous l'effet des mesures de confinement visant à endiguer la pandémie de covid-19. Les perspectives positives reposent essentiellement sur la levée progressive des mesures restrictives et sur la reprise escomptée de la croissance économique en 2021. Les principaux pays qui devraient être à l'origine de l'augmentation mondiale de la consommation de sucre sont l'Inde – le plus grand consommateur du sucre au monde – et la Chine. La consommation de sucre devrait également recommencer à croître au Proche-Orient et en Afrique. Cependant, d'importantes incertitudes subsistent sur le plan de la demande. L'ampleur de la reprise de la consommation mondiale de sucre dépendra de l'évolution de la pandémie de covid-19 au cours des prochains mois, en particulier de la levée des mesures de confinement ou au contraire de l'adoption de nouvelles mesures restrictives.

Selon les prévisions, le commerce mondial du sucre s'élèverait à 61,2 millions de tonnes en 2020/21 (octobre/ septembre), soit légèrement plus que les volumes estimés pour 2019/20. Les importantes ventes du Brésil et de l'Inde, favorisées par des récoltes exceptionnelles, devraient plus que compenser un recul significatif prévu des exportations de la Thaïlande, à la suite d'une deuxième année consécutive de récoltes réduites, et de la Fédération de Russie où une forte contraction des semis devrait freiner la production en 2020/21 par rapport à la précédente campagne. D'autre part, la forte demande d'importations de la Chine et de l'Indonésie devrait compenser une probable contraction des importations des États-Unis d'Amérique et de l'Inde. Après avoir chuté en avril à leur plus bas niveau depuis plusieurs années, les cours internationaux du sucre ont fortement augmenté à partir du mois de mai, soutenus par un accroissement de la demande mondiale de sucre, en particulier de la Chine, où l'expiration du droit de sauvegarde sur les importations de sucre hors contingent a stimulé les achats.

## Contact:

[Elmamoun.Amrouk@fao.org](mailto:Elmamoun.Amrouk@fao.org)

## COURS MONDIAUX DU SUCRE \*



\* Tel que mesuré par l'Accord international sur le sucre (ISA).

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2018/19	2019/20 <i>estim.</i>	2020/21 <i>prév.</i>	Variation: 2020/21 par rapport à 2019/20
	<i>millions de tonnes</i>		<i>%</i>	
<b>BILAN MONDIAL</b>				
Production	175,0	169,8	172,4	1,54
Commerce *	58,0	60,5	61,2	1,18
Utilisation totale	169,3	168,8	173,6	2,87
Stocks de clôture	92,4	91,5	89,0	-2,73
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>				
<b>Consommation par habitant:</b>				
Monde (kg/an)	22,2	21,9	22,3	1,55
PFRDV (kg/an)	16,1	15,9	16,1	1,57
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	54,6	54,2	51,3	-5,44
<b>MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA</b> (cents É-U/livre)				
	2018	2019	2020 Jan-Oct	Variation: Jan-Oct 2020 par ra port à Jan-Oct 2019 %
	12,52	12,70	12,59	-0,30

\* Les chiffres du commerce renvoient aux exportations.

# VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande en 2020 s'élèverait à 337,3 millions de tonnes (équivalent poids carcasse), en baisse de 0,5 pour cent par rapport à 2019, une prévision nettement moins pessimiste que prévu précédemment, mais qui marque toute de même une deuxième année consécutive de déclin. L'essentiel du ralentissement attendu de la production mondiale de viande s'explique par le recul prévu de la production de viande porcine – principalement en Asie et en particulier en Chine – causé par les répercussions persistantes de la peste porcine africaine, mais également par des replis de la production de viande bovine en Inde, en Australie et au Brésil, entre autres, en raison de disponibilités réduites. En revanche, la production de viande de volaille devrait s'accroître, quoique qu'à un rythme inférieur de quasi moitié à celui enregistré en 2019, sous l'effet d'une demande robuste, en raison principalement des déficits de production et de la hausse des prix intérieurs de la viande de porc en Chine. La production de viande ovine devrait également croître modérément. L'expansion de la production dans tous les secteurs de la viande a été ralentie par les perturbations des processus de production liées à la pandémie et par le fait que les producteurs ont limité leur production face à une demande incertaine en dépit des plans de relance gouvernementaux en faveur du secteur.

Le commerce mondial de viande devrait s'établir à 37,6 millions de tonnes en 2020, soit un taux de croissance annuelle de 3,9 pour cent, significativement moins élevé que les 6,9 pour cent enregistrés en 2019, du fait des importations réduites dans de nombreux pays compte tenu des répercussions économiques négatives de la covid-19 sur les marchés mondiaux de la viande et de la profonde récession mondiale. En revanche, les importations de viande de la Chine devraient progresser de 44 pour cent, soit une hausse de plus de 3 millions de tonnes par rapport à 2019, et représenter environ 30 pour cent des exportations mondiales. La majeure partie de l'augmentation prévue des importations mondiales de viande devrait être satisfaite par des exportations en provenance du Brésil, des États-Unis d'Amérique, du Canada, du Mexique, de la Fédération de Russie et de l'Union européenne.

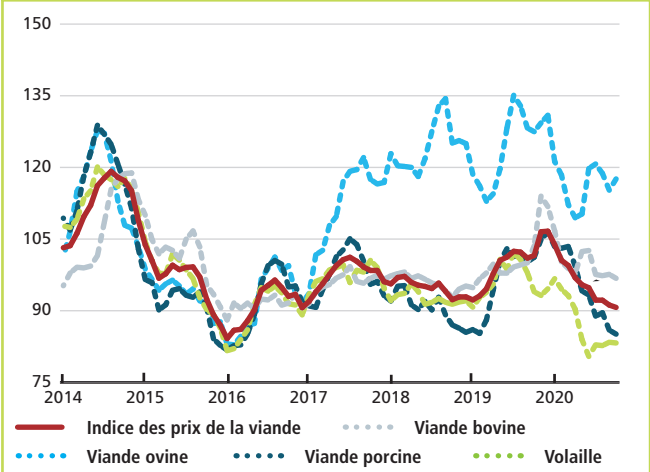
Malgré la hausse marquée des importations de viande de la Chine, les difficultés économiques associées à la covid-19, la réduction de la demande émanant du secteur des services alimentaires, les goulots d'étranglement logistiques et la disponibilité limitée de devises étrangères dans certains pays importateurs de viande ont affaibli la demande mondiale d'importation par rapport aux disponibilités à l'exportation, et provoqué une chute des cours internationaux de la viande cette année. Les plus fortes baisses ont concerné la viande de porc, suivie de la viande de volaille et des viandes ovines et bovines. Étant donné que les perturbations du marché liées à la covid-19 sont susceptibles de persister, la demande de viande devrait rester faible au cours des prochains mois et maintenir les prix internationaux de la viande sous pression.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Examen des marchés de la viande  
<http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/meat/meat-and-meat-products-update/en/>

**Contact:**  
 Upali.GalketiAratchilage@fao.org

## INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DE LA VIANDE (2014-2016=100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2018	2019 <i>estim.</i>	2020 <i>prév.</i>	Variation: 2020 par rapport à 2019	
			Jun	Nov.	
	millions de tonnes		%		
<b>BILAN MONDIAL</b>					
<b>Production</b>	<b>342,2</b>	<b>339,0</b>	<b>333,0</b>	<b>337,3</b>	<b>-0,5</b>
Viande bovine	71,6	72,8	72,0	71,9	-1,2
Volaille	127,3	133,6	136,8	137,1	2,6
Viande porcine	120,9	109,8	101,0	105,3	-4,0
Viande ovine	15,7	16,0	16,2	16,0	0,2
<b>Commerce</b>	<b>33,8</b>	<b>36,2</b>	<b>37,0</b>	<b>37,6</b>	<b>3,9</b>
Viande bovine	10,5	11,2	11,1	11,0	-1,7
Volaille	13,5	13,9	13,8	14,1	1,1
Viande porcine	8,4	9,5	10,6	11,1	15,9
Viande ovine	1,0	1,0	1,0	1,0	-5,3
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Monde (kg/an)	44,6	43,6	42,4	43,1	-1,3
<b>Commerce part de la production (%)</b>	<b>9,9</b>	<b>10,7</b>	<b>11,1</b>	<b>11,1</b>	<b>4,4</b>
<b>INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2014-2016=100)</b>	<b>2018</b>	<b>2019</b>	<b>2020</b>	<b>Variation:</b>	
			Jan-Oct	Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019 %	
	95	100	96	-3,0	



# LAIT ET PRODUITS LAITIERS

En dépit des perturbations du marché liées à la covid-19 et contrairement aux prévisions antérieures, la production mondiale de lait devrait croître de 1,4 pour cent en 2020 et s'élever à 860 millions de tonnes. Les perspectives positives tiennent à des augmentations de la production dans les principaux pays producteurs de lait, principalement en Inde, grâce à des pluies de mousson favorables et à la résilience du réseau des coopératives villageoises pour la collecte du lait malgré les obstacles logistiques, et dans l'Union européenne et aux États-Unis d'Amérique, où la production a été soutenue par une amélioration des rendements et des aides gouvernementales, qui ont assuré la stabilité des marges des producteurs. En outre, la production devrait également progresser en Chine et en Fédération de Russie sous l'effet d'une expansion des troupeaux dans les fermes laitières à grande échelle, ainsi qu'en Océanie, grâce à des conditions météorologiques favorables. En revanche, au Brésil, malgré des conditions météorologiques satisfaisantes, la production pourrait se contracter en raison d'une probable réduction de la demande intérieure causée par la récession économique.

Le commerce mondial des produits laitiers devrait croître et s'établir à 78 millions de tonnes en 2020 (équivalent lait), en hausse de 1,5 pour cent par rapport à 2019, un taux quasiment égal au taux de croissance moyen observé ces cinq dernières années. Cette augmentation est en grande partie attribuable au niveau de la demande d'importation qui reste élevé, soutenu par la Chine du fait de la résurgence des activités économiques et par de récentes augmentations dans les importations de l'Algérie, de l'Arabie saoudite et du Nigéria, sous l'effet d'une reprise progressive des prix du pétrole. L'Australie, la Colombie et la Fédération de Russie pourraient également accroître leurs importations pour satisfaire une demande intérieure accrue. En revanche, les importations devraient fortement se replier aux Philippines, au Mexique et au Japon, entre autres, compte tenu des perturbations des marchés et des ralentissements économiques que subissent ces pays. L'abondance des excédents exportables a été le principal déterminant des prix qui a favorisé un accroissement des exportations des États-Unis d'Amérique, de l'Argentine, du Belarus et de l'Union européenne. En revanche, la constitution de stocks et les ralentissements économiques dans les pays importateurs pourraient freiner les exportations en provenance de la Nouvelle-Zélande, de l'Inde et de la Turquie.

Les prix internationaux des produits laitiers, mesurés par l'Indice FAO des prix des produits laitiers, ont chuté entre février et mai 2020, principalement en raison d'un effondrement de la demande mondiale d'importations causé par les goulots d'étranglement logistiques, la réduction des ventes dans le secteur des services alimentaires et les incertitudes commerciales. Toutefois, les prix ont recommencé à augmenter depuis et ont fait grimper l'indice, pour la première fois en octobre, à un niveau légèrement supérieur à celui d'avant la pandémie, soutenus essentiellement par la persistance de la demande d'importation en Chine, le regain des importations dans certains pays dépendants des revenus pétroliers et un accroissement de la demande intérieure en Europe. Conformément à la situation de l'offre et de la demande mondiales, les prix du lait écrémé en poudre sont ceux qui ont le plus augmenté, suivis de ceux du beurre, du lait entier en poudre et du fromage.

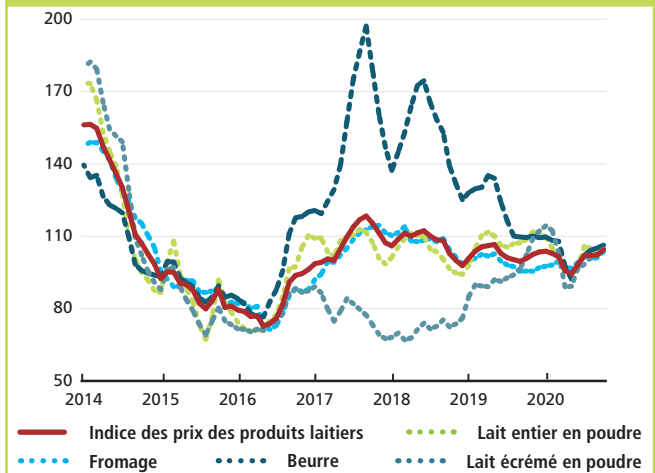
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Revue du marché laitier  
<http://www.fao.org/economic/est/est-commodities/dairy/milk-and-milk-products/en/>

## Contact:

[Upali.GalketiAratchilage@fao.org](mailto:Upali.GalketiAratchilage@fao.org)

## INDICE FAO DES PRIX INTERNATIONAUX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)



## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES PRODUITS LAITIERS

	2018	2019 <i>estim.</i>	2020 <i>prév.</i>		Variation: 2020 par rapport à 2019
			Jun	Nov.	
	<i>millions de tonnes</i>				%
<b>BILAN MONDIAL</b>					
Production totale de lait	840,3	848,0	858,9	860,1	1,4
Totale commerce	76,0	76,8	73,6	77,9	1,5
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Monde (kg/an)	111,3	111,2	111,4	111,5	0,3
Commerce part de la production (%)	9,0	9,1	8,6	9,1	0,0
<b>INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2014-2016=100)</b>	2018	2019	2020 Jan-Oct		Variation: Jan-Oct 2020 par rapport à Jan-Oct 2019 %
	107	103	101		-2,0

# POISSONS ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Les captures mondiales de poissons sauvages devraient également se contracter légèrement en 2020, compte tenu de l'effort de pêche globalement réduit cette année en raison des restrictions associées à la covid-19 qui ont touché les équipages des bateaux de pêche, et des mauvaises conditions de marché. L'offre de poissons, mais également leur consommation et les revenus tirés de leurs ventes devraient se contracter cette année en raison des répercussions des mesures de confinement liées à la pandémie sur la demande, la logistique, les prix, la main-d'œuvre et la planification des activités commerciales. Selon les dernières prévisions, la production aquacole mondiale devrait se replier pour la première fois depuis de nombreuses années, de quelque 1,3 pour cent. Il n'est pas facile pour les secteurs dont les cycles de production sont plus longs, comme le saumon, de s'adapter rapidement à l'évolution de la demande; s'agissant des producteurs de crevettes et de pangasius, ils ont été en mesure de réduire rapidement leur production de façon significative. Les captures mondiales de poissons sauvages devraient également se contracter légèrement en 2020, compte tenu de l'effort de pêche globalement réduit cette année en raison des restrictions associées à la covid-19 qui ont touché les équipages des bateaux de pêche, et des mauvaises conditions de marché.

Les effets sur le marché de la pandémie ont abouti à des changements profonds, qui devraient, pour nombre d'entre eux, perdurer sur le long terme. Les prix agrégés pour 2020, tels que mesurés par l'Indice des prix du poisson, sont en baisse par rapport à l'année dernière pour la plupart des espèces commercialisées. L'importance des ventes au détail a significativement augmenté au détriment des services alimentaires, le secteur de l'hospitalité ayant souffert des répercussions des mesures de confinement. Les consommateurs, en vue de limiter les visites dans les magasins alimentaires et inquiets de la possibilité de nouveaux confinements, ont réorienté leurs préférences vers les produits de la mer préservés et préparés, alors que la demande de poisson frais a diminué. La nécessité de préparer ses repas chez soi est désormais au cœur des campagnes de marketing et des stratégies de distribution en ligne, et les innovations axées sur la facilité d'utilisation et de préparation prolifèrent. Le ralentissement économique et la hausse du chômage ont compromis les revenus des ménages, et la demande pour des produits de luxe, comme le homard, a fléchi. En revanche, les ventes de thon, de sardine et de maquereau en conserve ont augmenté.

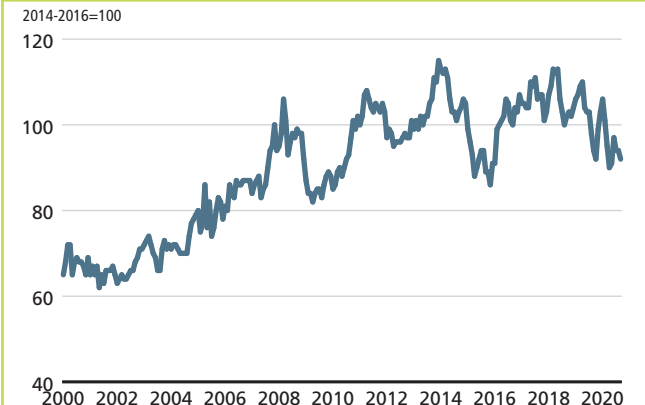
Les perspectives pour les prochains mois restent incertaines et sont caractérisées par une forte tendance à l'aversion aux risques de la part des entreprises et des consommateurs. La hausse récente des cas de covid-19 dans de nombreux pays souligne la menace permanente pour la stabilité du marché. Du côté positif, les innovations en matière de produits, les nouveaux canaux de distribution et le raccourcissement des chaînes de valeur qui ont coïncidé avec ce bouleversement pourraient être bénéfiques pour le secteur des produits de la mer dans les années à venir.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Rapports sur les marchés GLOBEFISH  
<http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/fr/>

**Contact:**  
 Audun.Lem@fao.org  
 Stefania.Vannuccini@fao.org

## INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)



Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPECSA, INFOYU, Statistics Norway.

## APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES POISSONS

	2018	2019 estim.	2020 prév.		Variation: 2020 par rapport à 2019
			Juin	Nov.	
	millions de tonnes				%
<b>BILAN MONDIAL</b>					
<b>Production</b>	178,5	175,9	172,9	174,2	-1,0
Pêches de capture	96,4	91,8	89,9	91,2	-0,7
Aquaculture	82,1	84,1	82,9	83,0	-1,3
<b>Valeur commerciale</b> (exportations milliards USD)	165,4	161,3	150,4	152,2	-5,7
<b>Volume de échanges</b> (poids vif)	66,9	66,0	63,2	63,4	-3,9
<b>Utilisation totale</b>	178,5	175,9	172,9	174,2	-1,0
Alimentation	156,4	156,4	154,2	154,7	-1,1
Alimentation animale	18,2	15,5	15,0	15,7	1,3
Autres utilisations	4,0	4,0	3,7	3,8	-5,0
<b>INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE</b>					
<b>Consommation par habitant:</b>					
Poisson alimentaire (kg/an)	20,5	20,3	19,8	19,9	-2,1
Pêches de capture (kg/an)	9,7	9,4	9,1	9,2	-1,9
De l'aquaculture (kg/an)	10,8	10,9	10,6	10,7	-2,3
<b>INDICE FAO DES PRIX DES POISSONS (2014-2016=100)</b>	2018	2019	2020 Jan-Sept		Variation: Jan-Sept 2020 par rapport à Jan-Sept 2019 %
	106	102	96		-7,8

Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: EUMOFA, INFOFISH, INFOPECSA, INFOYU, Statistics Norway.  
 \* Jan-Sep 2019 par rapport à Jan-Sep 2020, en pourcentage.

**P**erspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant divers produits de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, Perspectives de récoltes et situation alimentaire, en particulier pour ce qui est des céréales. Perspectives de l'alimentation est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org/home/fr/>), à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>.

D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante:

<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

**Ce rapport est élaboré sur la base des données disponibles fin octobre 2020. La publication de la prochaine édition des Perspectives de l'alimentation est prévue en juin 2021.**

---

**Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:**

Commerce et marchés - Développement économique et social

Courriel: [Markets-Trade@fao.org](mailto:Markets-Trade@fao.org) ou [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**

Rome, Italie

---